Meizoz, Jérôme. 2007. *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur* (Genève : Slatkine)

Pascale Delormas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aad/753>

DOI : 10.4000/aad.753

ISSN : 1565-8961

Éditeur

Université de Tel-Aviv

Référence électronique

Pascale Delormas, « Meizoz, Jérôme. 2007. *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur* (Genève : Slatkine) », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.753>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Argumentation & analyse du discours est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Meizoz, Jérôme. 2007. *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur* (Genève : Slatkine)

Pascale Delormas

RÉFÉRENCE

Meizoz, Jérôme. 2007. *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur* (Genève : Slatkine), 204 p.

- 1 Dans son essai consacré à une approche discursive de la place de l'auteur dans le champ littéraire, Jérôme Meizoz consacre une notion appelée à une postérité certaine dans les études du discours littéraire : il s'agit de la notion de « posture ». Cette notion a le mérite de donner toute sa place à la dimension collective des figures d'auteur dont les spécificités dissimulent trop souvent le caractère éminemment social de leur émergence.
- 2 Le premier chapitre de cet essai est consacré à la définition du terme de posture sous la forme d'un dialogue didactique entre un « chercheur » et un « curieux ». Meizoz indique par ce procédé ironique la nécessaire posture du chercheur lui-même, marquant ainsi la nécessité de prendre en considération les différents protagonistes de l'interdiscours dans le champ littéraire : le critique et le lectorat avec lequel il établit un rapport en préambule de son propos cependant très technique sont nécessairement dans un « rapport de place » et le chercheur se conforme à l'usage de situer ses travaux dans le champ de la recherche en analyse du discours littéraire. Meizoz se réclame de la théorie des champs de Bourdieu et expose la dimension ambitieuse qu'il entend conférer à la notion de posture empruntée à Alain Viala : elle est en effet susceptible de rendre compte de l'articulation entre le statut d'auteur et le champ. Le second chapitre est précisément dévolu à l'exploration à nouveaux frais de la notion d'auteur si

controversée. Les références à Sainte-Beuve, Barthes, Chartier, Heinich, Maingueneau et Lahire sont autant de jalons qui orientent les études de cas.

- 3 Dans les chapitres qui suivent, Meizoz revient sur ses travaux sur Rousseau, Ramuz et Céline, Cendrars. Il établit des filiations avec des écrivains qui leur succèdent ou qui les précèdent, dressant ainsi une cartographie du champ configuré par des discours de soi, des discours romanesques et des discours « périphériques ». Il développe un aspect particulier qui leur est commun : celui de leur préoccupation quant à la place qu'ils occupent parmi les écrivains. Ainsi, Stendhal serait inspiré par la « lutte des places » dont les *Confessions* seraient le témoignage. Le topos du « savoir rédempteur » que Rousseau fait valoir dans les *Confessions* et sa posture de fidélité aux origines modestes comme modalité de compensation se manifesteraient ironiquement dans le personnage de Julien dans le *Rouge et le Noir*, lequel est poursuivi par la fatalité de l'échec. Ramuz se réclame de Péguy pour manifester son origine populaire. Giono et Poulaille se font, comme Ramuz, les hérauts d'une parole « authentique ».
- 4 Toujours dans une perspective diachronique, Meizoz montre également l'impact décisif qu'exercent les circonstances extérieures sur la posture d'auteur. Ainsi, deux chapitres sont consacrés à l'étude du cas de Céline. Habile à forger une image de soi qui lui soit favorable et pour minorer les propos antisémites qui le discréditent, il se montre proche des pauvres, son écriture est caractérisée par un parler franc, puis par un choix stylistique résolument populaire. La réécriture de sa thèse manifeste clairement la volonté de parfaire rétrospectivement une figure acceptable d'homme de lettres.
- 5 La posture d'« écrivain du dehors », peu érudit, adoptée par l'écrivain Blaise Cendrars, auteur de *Bourlinguer*, est d'autant plus lisible qu'il s'oppose ouvertement à Sartre, disqualifié comme « professeur ». Quant à l'écrivain suisse Charles-Albert Cingria, la légèreté de son attitude, loin de le marginaliser, même si elle conduit finalement le patron de la NRF à le congédier, a pour effet de le distinguer sur la scène mondaine.
- 6 Pour étayer son propos, convaincu de l'importance de la notion de « genre » pour mener une analyse des forces qui traversent le champ littéraire, Jérôme Meizoz met en œuvre les catégories de « scène englobante », « scène générique » et « scénographie » de Dominique Maingueneau dans la démonstration qui suit. Il examine le positionnement dans la communauté qu'autorise la note de lecture, genre de discours moins anodin qu'il n'y paraît, dès lors que l'auteur se joue des cadres attendus.
- 7 Si cet ouvrage ne revendique pas d'objectif théorique, il remplit pleinement celui d'ouvrir les lecteurs à une conception plus large de la littérature : il a le grand intérêt d'étayer le concept de posture par des analyses minutieuses et diversifiées qui jettent un éclairage neuf sur des auteurs divers. Ce livre vient enrichir la problématique de l'auteur et en cela il marque une étape importante dans la constitution d'une analyse du discours littéraire. Les critiques précédentes ont noté la richesse du questionnement qu'il permet d'amorcer et que Meizoz lui-même concourt à alimenter – ainsi, la distinction entre la notion de « posture » et celle d'« ethos » trouve-t-elle ici même une clarification bienvenue.

AUTEURS

PASCALE DELORMAS

Université Paris-12